

Approches participatives en agriculture : entre tensions, challenges et pistes d'action

Marie Collard :
ma.collard@cra.wallonie.be



Introduction

- Transition agroécologique nécessite approche systémique + mobilisations d'acteurs multiples → différentes formes d'expérimentations collectives
- Expérience Unité « Systèmes agricoles » du CRAW :
 - Expérimentations collectives variées
 - Acteurs impliqués : agriculteurs, experts et acteurs de la chaîne de valeurs (amont et aval)
 - Thématiques : réduction des pesticides, amélioration de la fertilité du sols, réduction des GES, valorisation des veaux laitiers ...

Mais :

- Multiplication de termes : participation, co-construction, Living Labs...
- Confusion, usages variables, sentiment d'instrumentalisation
- Défis liés à la participation et à la diversité d'acteurs

Objectif :

- Prendre du recul sur nos pratiques
- Identifier défis + pistes d'action
- Focus sur 2 challenges via expérience d'un projet européen visant la neutralité carbone de l'agriculture en 2050

Illustration via un exemple concret

Projet européen : objectif neutralité carbone de l'agriculture en 2050

- 19 réseaux d'agriculteurs
- Tests de pratiques climat = « climate solutions » en ferme
- Analyse impacts des pratiques + freins/leviers
- Approche participative et multi-acteurs affichée
- Wallonie, CRA-W :
- 9 agriculteurs (grandes cultures, ACS, climat)
- Pratiques climat → couverts + azote

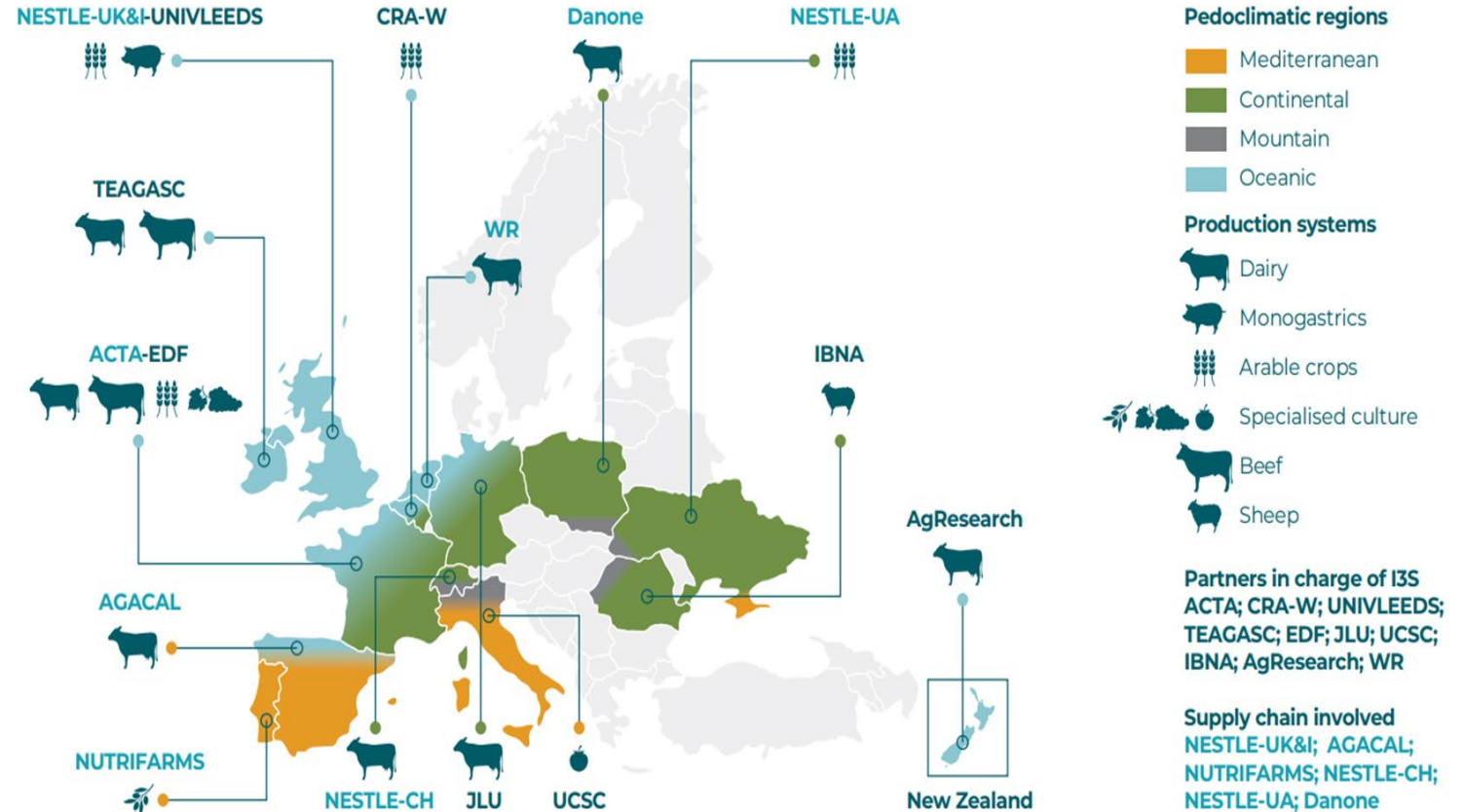


Illustration via un exemple concret

⚠ En pratique :

- Liste de solutions climat imposée
- Minimum de 3 pratiques/ferme à implémenter
- Peu de marge de co-construction

Priorités réelles du projet :

- Collecte de données et tests d'outils de calculs de bilan GES
- Quantification & standardisation des pratiques
- Comptage des pratiques (logique binaire)

Attentes des agriculteurs :

- Apprentissages, échanges, accompagnement
- Co-construction de connaissances
- Reconnaissance des contraintes

- Décalage entre le discours participatif et la réalité
- Difficulté de valorisation de l'approche participative et de ses résultats

Pourquoi mettre en avant l'approche participative ?



Challenge : le “participatory washing”

Projet présenté comme participatif... sans en appliquer les principes et l'éthique

- // au greenwashing
- Logiques top-down masquées sous un discours participatif avec un agenda imposé et défini
- Instrumentalisation du participatif réduit à de la collecte de données ou stratégie d'adhésion
- Vision utilitariste de la participation et/ou utilisation tendance du terme ?

Tensions pour le chercheur : “écartelé” entre logiques contradictoires

- Utilisation du participatif sans vraiment vouloir du participatif en compte-rendu/comme résultat
- Attentes institutionnelles (projet) vs réalité terrain et attentes des acteurs
- Données standardisées et généralisables vs complexité locale
- Faible valorisation des connaissances co-construites

- L'approche participative est-elle toujours nécessaire/pertinente ?
- L'approche participative n'est pas une fin en soi mais un moyen

Pistes d'action : vers une participation authentique

Clarifier dès le départ :

- Objectifs, acteurs impliqués
- Moyens, limites et ressources disponibles

Être transparent :

- Pourquoi une approche participative ?
- Rôle et les finalités de la participation (qui varient selon chaque projet)
- Quel niveau/gradient de participation ? consultation ↔ co-construction

Adopter une posture réflexive :

- Pour qui ? pourquoi ? avec quelles valeurs on agit ?
- Être vigilant sur la participation symbolique ou instrumentalisée

Pratiquer l'intervision :

- Echanges entre pairs pour garder du recul et éviter l'isolement

Soigner la restitution :

- Valoriser les apprentissages (pas seulement réduire les résultats à des indicateurs)
- Ex : journées « Coin de champs » et journées annuelles de restitution et discussions collectives



Challenge : pluralité des connaissances

- La recherche ≠ monopole des chercheurs
 - Les agriculteurs produisent des savoirs et des connaissances (expérimentation, observation)
- remontent à la surface lors des processus participatifs

Tensions :

- Savoirs scientifiques : rigoureux, généralisables
- Savoirs empiriques : contextuels, nuancés

Risques:

- Hiérarchisation ou disqualification d'autres connaissances
- Pseudoscience : affirmation ou conclusion sans contextualisation ou avec un biais idéologique

Enjeu :

- Les articuler sans les opposer

Questions clés :

- Comment garder la validité scientifique ?
- Comment valoriser l'expérience ?
- Comment éviter d'évaluer ou hiérarchiser ?
- Science vs sens commun = équilibre à trouver

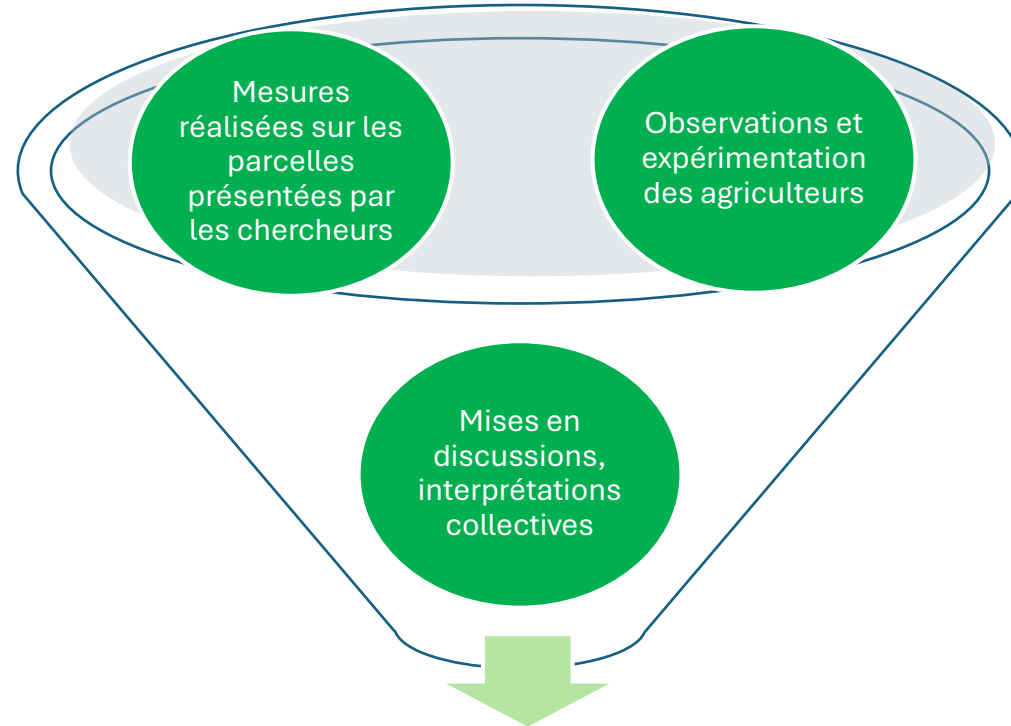
Pistes d'action : reconnaître l'agriculteur - chercheur

- Reconnaître et valoriser la **diversité des connaissances**
- Favoriser la **co-construction** des connaissances avec les agriculteurs → l'agriculteur-chercheur
- Maintenir un **esprit critique** : contextualiser les observations et données, expliciter limites et biais
- **Éviter de disqualifier les savoirs locaux** : chercher leur complémentarité avec les savoirs scientifiques
- Prendre en compte le **sens commun** comme matériau d'analyse et point de départ pour la réflexion
- Construire des **espaces de dialogue** : restitutions, débats, co-analyse pour éviter les lectures idéologiques et favoriser l'appropriation collective



Action : reconnaître l'agriculteur - chercheur

- Restitution collective
- Appropriation collective des apprentissages



Apprentissages collectifs et multiples
Co-construction de connaissances
→ processus interdépendants



Questions ?